LA CRÉATRICE AIME RECEVOIR DANS SON APPARTEMENT PARISIEN où RÈGNE un MERVEILLEUX ÉCLECTISME. DANS CET UNIVERS QUI LUI RESSEMBLE, CETTE ESTHÈTE A IMAGINÉ UN RAFFINEMENT SPONTANÉ ET GÉNÉREUX. VISITE GUIDÉE.

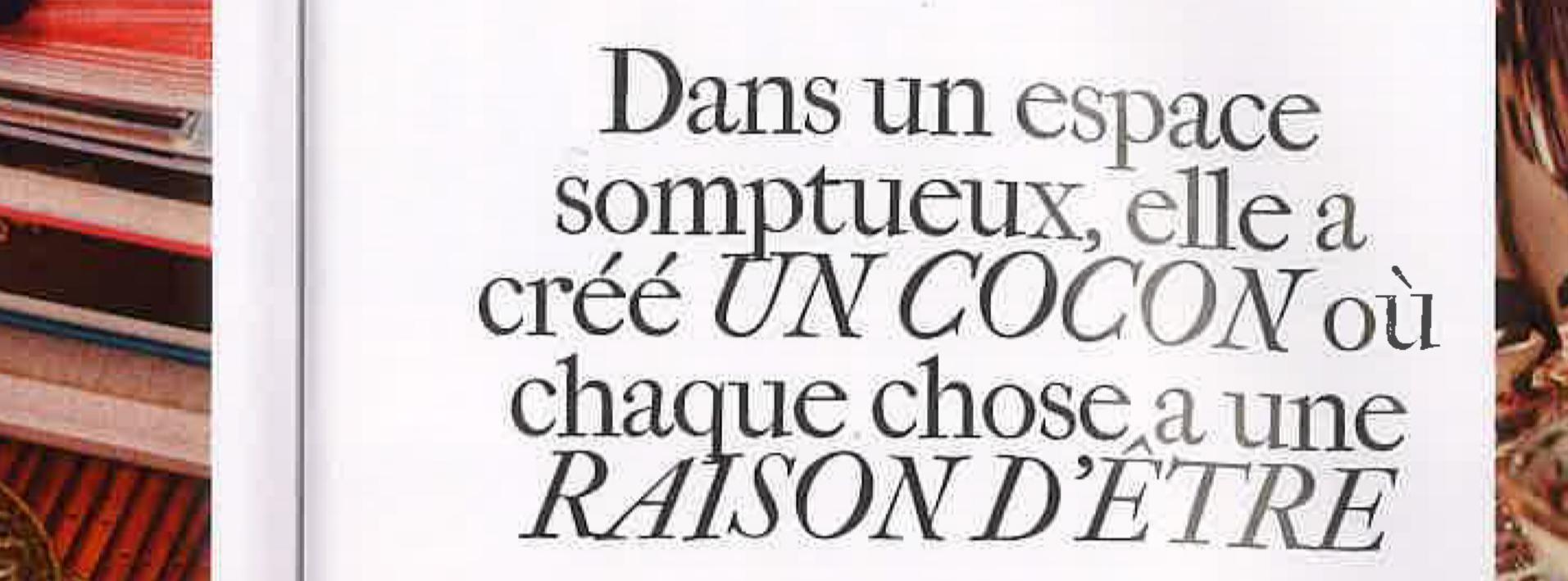


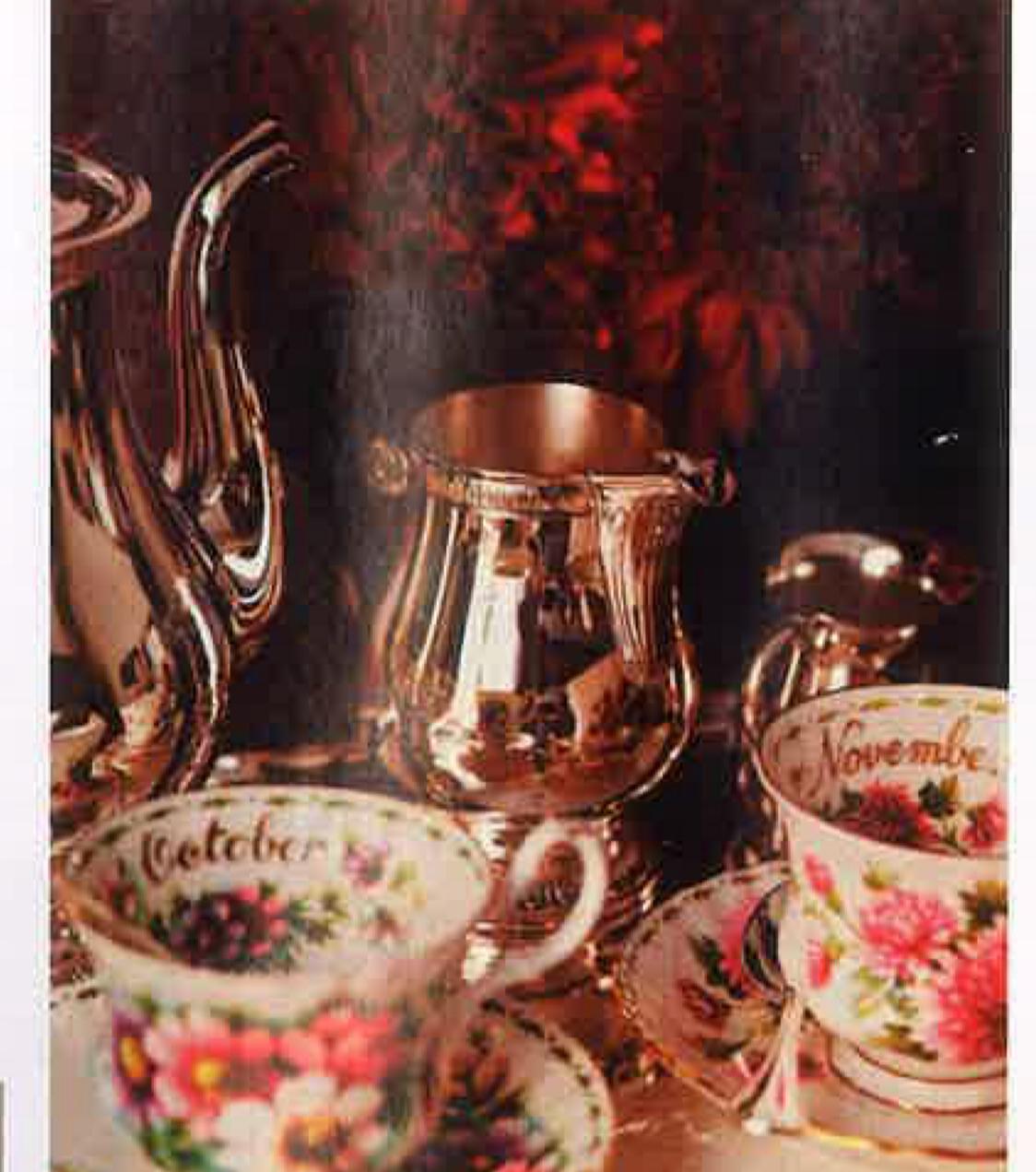
En haut, tableau brodé, Tony Cox, contenants Gio Ponti. À gauche, table basse, Goossens, bibelots rapportés de voyages. À droite, fauteuil et table basse du marché aux puces Paul-Bert, œuvre en céramique, Moodboard mural créé sur mesure par Aurélie. Manchettes en argent,

ALECONDECO

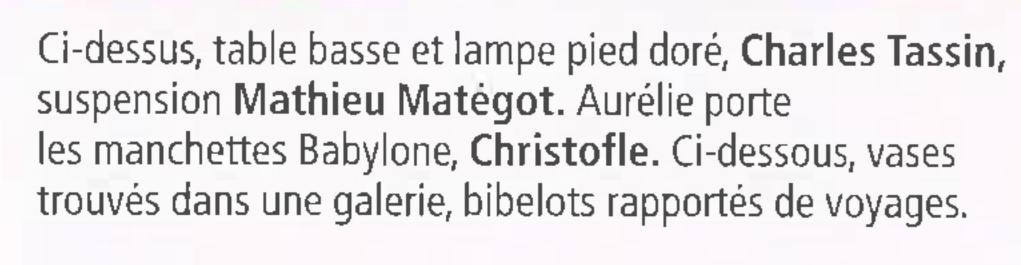
PAR VANESSA ZOCCHETTI / PHOTOS MATIAS INDJIC / RÉALISATION PAULINE RICARD ANDRÉ

d'Au rélie Bidermann





En haut, cafetière, crémier, sucrier, plateau et cuillères, Christofle, tasses Royal Albert vintage, Le Panier d'Églantine. En bas, tables basses, Goossens. Grande table basse centrale, dessinée par Aurélie, réalisée en onyx et métal doré par un artisan. Tapis berbère. Sur les canapés Galerie May / Maylis et Charles Tassin, coussins réalisés avec des tissus Braquenié.







À droite en haut, vase, collection Babylone par Mademoiselle

Aurélie Birdermann pour

Christofle, fleurs Castor.

Adnet. Vases trouvés dans

table basse, Charles Tassin.

Dans le reflet du miroir,

En bas, meuble miroir, Jacques

une galerie parisienne. Assise Éric Chevallier. Rideaux Élitis.



AURÉLIE BIDERMANN EST L'AMBASSADRICE D'UN STYLE RIVE GAUCHE

100 % spontané. Elle incarne à merveille cette Parisienne à la fois chic et décontractée que le monde nous envie. Son appartement est à l'image de son allure. Élégant sans être formaté. Niché dans un immeuble du XVIIIe siècle de la capitale, il est un exemple d'éclectisme avec un mélange d'œuvres d'art, de pièces rares, de meubles achetés dans des galeries et de bibelots disposés avec harmonie. « Je suis une collectionneuse de petits objets », précise Aurélie. Fondatrice d'une marque de bijoux qui porte son nom, mais avec laquelle elle n'a plus d'attaches, elle peut désormais se dédier à toutes ses nombreuses passions créatives, dont celle pour l'univers de la maison. « J'ai grandi dans une famille d'esthètes, poursuit Aurélie. Nous allions dans les salles de vente, passions nos week-ends aux puces, chez les antiquaires, dans les galeries. De plus, ma mère aimait et aime recevoir. Je perpétue ce goût pour le beau mais avec ma personnalité. Et c'est sans doute pour cela que j'ai envie, depuis longtemps, d'explorer les territoires de la décoration et des arts de la table. » C'est en 2020, entre les deux confinements, qu'elle fait ses premiers pas dans ce nouveau monde à l'occasion d'un événement imaginé avec le directeur artistique Franck Durand, à qui l'on doit la relance du magazine culte Holiday. Elle assure la curation d'une exposition autour de l'art de vivre. Puis, à la demande de son amie Arabelle Reille, cofondatrice de Waww La Table, elle imaginera nappes, sets et serviettes brodés de trèfles et d'épis de blé.

UN MONDE bien à elle

Ces épis de blé sont d'ailleurs en majesté dans son salon, dans des vases ou en brassées de métal soutenant les plateaux de tables basses Goossens. « J'aime certains petits symboles positifs car je suis une optimiste qui voit le verre à moitié plein, souligne Aurélie. Ainsi, ma mère posait toujours un brin de blé sur les photos de famille, car cela porte chance. Quant au trèfle, outre le fait que c'est une jolie feuille, il est aussi associé à un souvenir en lien, encore, avec ma mère. Lorsque nous étions petites, ma sœur et moi, elle nous demandait de partir à la chasse aux trèfles à quatre feuilles dans le jardin de notre maison en Normandie! » Si Aurélie puise dans sa mémoire, c'est cependant loin de toute nostalgie. Elle parle plutôt de transmission. Elle s'empare ainsi avec talent de son héritage, de son éducation, pour construire un monde bien à elle. Son appartement reflète cette capacité à associer toutes sortes de références, de ses trésors glanés lors de voyages à ses coussins aux délicats motifs et couleurs, en passant par ses livres, ses canapés qui viennent de la Galerie May, fondée par Maylis et Charles Tassin. « Ces canapés me suivent partout. Je déménage régulièrement mais, en revanche, mes meubles, mes accessoires, me suivent. » Elle a donc recréé son « cocon » dans cet espace somptueux qu'elle occupe depuis quatre ans et qu'elle a restructuré à son arrivée. Volumes très agréables, hauteurs sous plafond à couper le souffle et fenêtres s'étirant magnifiquement derrière des rideaux... Dans cette « maison », où chaque chose est joliment à sa place, son bureau est

une pièce importante. Moodboards, photos de famille, ouvrages... elle s'est concocté un environnement rassurant dans lequel son imagination s'envole. Face à la cour verdoyante, elle peut se pencher sur ses dessins.

C'est là, qu'elle a conçu la collection Babylone pour

UNE COLLECTION sensuelle et audacieuse

Christofle lancée en septembre : une ligne transversale, une première depuis celle réalisée avec Andrée Putman. Babylone? Le nom évoque les jardins suspendus certes et leur luxuriance mais aussi la rue du VIIe arrondissement de Paris qui illustre si bien l'atmosphère qu'Aurélie chérit. Babylone, c'est aussi l'histoire d'une rencontre entre Émilie Metge-Viargues, CEO de Christofle, et la créatrice : « Nous nous sommes connues dans un cadre professionnel mais elle est devenue une amie! C'est important pour moi d'avoir un bon feeling, c'est ainsi que les projets fonctionnent. Émilie m'a laissé carte blanche, je n'avais qu'un seul impératif associer l'héritage Christofle à la modernité. Et je dois dire que mes dessins ont été respectés et que ça a été un bonheur de travailler avec toutes les équipes. » C'est ainsi qu'Aurélie a pensé un motif pouvant se dérouler à l'infini sur une multitude d'objets : une forme simplissime empruntée aux années 1930, presque froide, qu'elle a réchauffée avec un décor de tresse qui apporte de la sensualité. « Pour moi, ce décor renvoie au pain tressé, à la générosité », précise-t-elle. Il a aussi l'avantage de pouvoir se moduler selon les proportions et la forme des objets. Sur la manchette, il apparaît dans sa version intégrale et originelle, s'allonge sur le bougeoir, n'est utilisé que de façon partielle sur d'autres accessoires. « La collection a un ADN fort qui la rend très reconnaissable, tout en étant intemporelle », précise-t-elle. Des assiettes en porcelaine répondent aux centres de table, coupelles, timbales et ronds de serviette en métal argenté. Pour les vases, Aurélie a même joué la carte de l'association de ces deux matières. Il y a là une forme d'audace mais toujours accessible : « Je souhaitais que toutes les pièces se mélangent entre elles mais aussi puissent être mariées avec d'autres types de vaisselle. » Ainsi, les assiettes trouvent leur place sur une table minimaliste en noir et blanc mais sont aussi parfaites pour un repas à la campagne ou dans une atmosphère plus baroque. La salle à la manger d'Aurélie est un parfait terrain de jeu pour expérimenter ces associations. Elle qui aime être entourée d'amis dresse le couvert avec une attention particulière. À part les verres, elle ne dépareille rien. Sa touche: ajouter des détails inattendus, multiplier les bouquets de fleurs. Ceux qui ont eu la chance de pousser la porte de son appartement savent qu'ici on sera toujours bien reçu et que l'on se régalera des plats qu'Aurélie prépare dans sa cuisine qu'elle a voulue, évidemment belle, mais aussi fonctionnelle. On s'y attarde aussi pour boire un thé en admirant le paysage de la ville, lové dans un petit canapé. On peut également s'installer au salon, bulle de douceur irrésistible, qui résume la personnalité d'Aurélie: cette sophistication sans ostentation, ce raffinement mâtiné de bohème. Oui, Aurélie a tout beau!



